

Discours

de

Philippe PETITCOLIN

Directeur général du Groupe SAFRAN

Monsieur le Ministre de la Défense,
Monsieur le Secrétaire d'Etat,
Monsieur le Premier Ministre, Monsieur Raffarin,
Mesdames et Messieurs les Présidents de Commission,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Chef d'Etat-Major des Armées,
Monsieur le Délégué général pour l'Armement,
Messieurs les officiers généraux,
Mesdames, Messieurs,

Tensions internationales, opérations extérieures, terrorisme, crise économique et budgétaire... pendant ces deux jours, sans dresser un tableau apocalyptique du monde, nous en avons souligné les dangers et les défis.

Ces dangers et ces défis ne sont pas abstraits. Les attaques menées sur notre territoire ces dernières années nous rappellent que la guerre n'est pas quelque chose de lointain : certains d'entre nous ont eu à déplorer la perte de quelqu'un, dans leur entreprise, dans leur administration, quelquefois même parmi leurs proches.

Parallèlement, depuis la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide, les budgets de Défense ont baissé, en France et en Europe, une baisse qui a affaibli notre capacité à répondre collectivement aux menaces. Cette situation requiert la mobilisation de tous.

* * *

Je voudrais évoquer trois sujets importants pour comprendre la place des industries de la Défense dans ce contexte :

Premièrement : le rôle essentiel que jouent ces industries dans l'effort collectif de Défense et pour le dynamisme économique de notre pays.

Dans un contexte particulièrement concurrentiel, quand on leur en donne les moyens, grands Groupes, ETI, PME, start-up, proposent dans les meilleurs délais des produits conformes aux spécifications, les adaptent aux besoins apparus en opération et garantissent le renouvellement des stocks.

Dans tous les corps de métiers, à tous les échelons hiérarchiques, les femmes et les hommes de notre industrie ont conscience de leur responsabilité.

Partout sur notre territoire, les industries de Défense investissent, et s'investissent, pour remplir leur mission, garantir leur avenir et celui de leurs bassins d'emplois.

En France, la Défense, c'est en effet 165 000 emplois, un tissu dense de plus de 4 000 PME, 90% des achats réalisés sur le territoire.

Ce sont aussi des technologies de pointe dont bénéficient d'autres secteurs industriels. On peut citer l'exemple des matériaux composites : développés à des fins militaires, ils se retrouvent aujourd'hui sur les aubes des tout derniers moteurs d'avion civils.

Bien sûr aussi, comme toutes les industries, les nôtres poursuivent clairement un objectif de rentabilité. Pour cela, elles ont besoin de moyens, de performance et de compétitivité.

* * *

Compte-tenu de leur spécificité, elles ont aussi besoin du soutien des pouvoirs publics pour réussir. C'est le deuxième sujet que je veux évoquer devant vous.

Ce soutien concerne d'abord la recherche et le développement.

Nous avons évoqué tout à l'heure la nécessité de renforcer les budgets de Défense et les fameux 2% de PIB. Ces budgets continuent de baisser dans presque tous les pays de l'Union, alors même que des ruptures technologiques apparaissent.

Certes, nous mettons tout en œuvre pour réduire nos coûts tout en continuant de répondre aux attentes de nos soldats. Mais cette situation n'est pas tenable dans la durée.

En particulier, nous avons eu l'occasion de demander que les budgets alloués aux études amont contractualisées soient portés à 1 milliard d'euros, contre 700 millions aujourd'hui.

Le maintien du crédit impôt recherche est également indispensable. Sans lui, nombre d'innovations ne pourraient pas voir le jour, ou devraient se faire ailleurs qu'en France. Des milliers d'emplois seraient alors directement ou indirectement menacés.

Le soutien des pouvoirs publics concerne aussi la production.

Nous avons besoin de la commande publique :

- Parce que dans nos métiers, le retour sur investissement, s'il existe, est particulièrement long à obtenir. Les équipements en service aujourd'hui sont le résultat d'efforts consentis au tournant des années 1990.

Je veux ici rendre hommage à la DGA qui a su, à travers ses choix stratégiques, contribuer à l'émergence d'une industrie de Défense solide et compétitive, ainsi qu'à l'Etat-Major des Armées pour la qualité de notre dialogue.

- C'est aussi la commande publique qui donne à nos produits le label « combat proven » bien utile dans certaines compétitions.

Enfin, le soutien des pouvoirs publics est indispensable à notre succès à l'export.

Monsieur le Ministre, dans ce domaine, nous savons tous pouvoir compter sur votre soutien indéfectible ainsi que sur celui du Président de la République. Rafale, sous-marins, Caracal... à chaque fois nous avons pu apprécier votre savoir-faire, votre implication et votre capacité à fédérer tous les acteurs. Je veux à nouveau vous en remercier au nom de tous les industriels de la Défense.

Je sais aussi les efforts déployés par les armées pour promouvoir nos équipements et je les en remercie.

Parfois, les industries de Défense sont directement concernées par les choix diplomatiques de la Nation. C'est aujourd'hui le cas en Russie, où l'embargo ferme un débouché important à nos sociétés, ce qui semble ne pas déplaire à nos amis américains... La dimension industrielle de telles décisions peut être importante et impacter nos activités pour de longues périodes.

* * *

Enfin, les industries de la Défense ont un rôle de premier plan à jouer dans la construction d'une Europe de la Défense. C'est mon dernier point.

Comme l'a rappelé avec force le Président de la République au cours de la Semaine des Ambassadeurs, la sécurité de l'Europe passe par une Europe de la Défense.

L'Europe de la Défense nourrit depuis longtemps de l'espoir mais aussi de la frustration. Malheureusement, aujourd'hui, l'Europe de la Défense n'existe pas.

Au contraire, il faut bien l'avouer, l'Union européenne apparaît trop souvent comme un espace compliqué où l'intérêt de chacun et l'intérêt général ont du mal à s'accorder. Des règles nombreuses et complexes empêchent aux industriels d'y voir clair.

Lorsque les conditions seront réunies, les industriels souhaitent être intégrés à la construction de cette Europe de la Défense et y participer activement.

Pour finir, je voudrais remercier les organisateurs de cette 14^e session de l'université d'été de la Défense.

Elle aura permis un dialogue fructueux entre tous les acteurs de la Défense. Qu'elle me soit aussi l'occasion, puisque j'ai l'honneur de la conclure avec vous, Monsieur le ministre, de saluer, en tant qu'industriel et citoyen, l'action de nos soldats partout où la France défend une certaine idée d'elle-même.

De Gaulle affirme, dans son discours de Bayeux de 1952, que « la Défense, c'est la première raison d'être de l'Etat. Il n'y peut manquer sans se détruire lui-même ».

Nous sommes fiers de contribuer à cette « première raison d'être de l'Etat » qu'est notre Défense. Les succès de l'industrie de Défense sont aussi, selon la formule consacrée, ceux des armes de la France.

Je vous remercie.